

Homélie de la Vigile Pascale
Samedi 4 avril 2015
Cathédrale Notre-Dame de l'Assomption
Mgr Alain CASTET

Chers frères et sœurs dans le Christ,
Chers amis qui allez être baptisés dans quelques instants,

Aujourd'hui, l'Eglise entière célèbre dans la joie la Résurrection du Seigneur. De par le monde, des millions d'hommes et de femmes trouvent dans l'évènement de la Résurrection, la raison de leur vie. Cet évènement, proclamé par ceux-là même qui avaient abandonné Jésus à l'heure de la Croix, trouve ce soir, dans le témoignage des saintes femmes se rendant au tombeau, son fondement. Suivons-les pas à pas. Au petit matin, dès que la loi juive le permet, elles se rendent au tombeau. Aucune d'entre elles, n'aurait osé imaginer ce qu'elles vont découvrir. Bien naturellement, elles vont se recueillir auprès de l'ami défunt comme nous le ferions nous-même. Elles vont également, selon la coutume juive, faire retentir les lamentations rituelles et embaumer le corps de celui qui est mort vendredi, pour lui rendre hommage. A ce moment précis, personne, même parmi les plus proches amis de Jésus, n'aurait pu imaginer l'évènement inouï qui va bouleverser l'histoire du monde et des hommes.

L'Ecriture nous immerge dans un monde pétri de culture biblique. Les termes utilisés nous renvoient tout naturellement à des enseignements et à des symboles connus par les contemporains du Seigneur. Leur première constatation est fondamentale : la pierre a été roulée, qu'est-ce à dire ? Cette lourde pierre circulaire ne peut être bougée qu'avec une très grande difficulté. Elle symbolise toutes les impossibilités humaines et la pesanteur de la mort et du péché, leur

apparent triomphe. Aux yeux du croyant, pétri par le premier Testament, son difficile déplacement souligne l'œuvre de la toute puissance de Dieu.

Soyons attentifs à ce qu'enseigne Saint Marc : les femmes ne se précipitent pas à l'intérieur. Elles ne voient pas immédiatement que le tombeau est vide. Elles ne déduisent pas la réalité de la résurrection d'une absence constatée, comme si leur conviction se formait par une simple analyse humaine.

Leur certitude va naître d'une révélation et d'un appui confiant sur la Parole de Dieu. Vous l'avez remarqué, le jeune homme auquel il est fait allusion, possède tous les attributs de ceux qui dans la Bible, annoncent les événements déterminants. Il apparaît qu'il s'agit là d'une manifestation glorieuse, d'une manifestation céleste de quelqu'un qui appartient au monde divin. Le monde des anges, qui apparaît en-deçà de Dieu mais au-delà des hommes, manifeste avec éclat, par leur apparition, que Dieu et son Royaume sont présents à nos vies. Nous pouvons affirmer sans erreur que leur présence désigne un moment clé de l'Évangile. Les témoins ne s'y trompent pas, se souvenant que, selon l'enseignement du livre de l'Exode, « *l'on ne peut voir Dieu et survivre* » (Ex 3, 6). L'évangile parallèle de St Matthieu, nous dit même que les femmes se prosternèrent manifestant une crainte révérencielle. Cependant, comme aux premiers jours de l'Incarnation, avant de proférer son enseignement, l'Envoyé rassure avant de dialoguer avec les femmes : « *ne craignez pas* ».

La foi et le témoignage des saintes femmes vont se fonder sur l'enseignement du messager qui, immédiatement s'efface pour laisser toute sa place à la réalité bouleversante de la résurrection. L'homme de lumière s'efface devant le Soleil de Dieu.

« *Vous cherchez Jésus le crucifié ! Il est ressuscité !* » Tout en louant la quête spirituelle des femmes, qui symbolise celle de tous les hommes, l'Envoyé de Dieu juxtapose les deux réalités : celle de la recherche légitime et celle de la résurrection pour établir avec éclat le renversement pascal. Une nouvelle fois, nous constatons que la découverte du tombeau vide ne survient qu'à la suite de l'annonce. Elle n'est pas fondatrice. La pensée moderne, s'appuyant volontiers sur les spéculations humaines, a donné au tombeau vide, une importance que les évangiles ne lui confèrent pas. Ils insistent pour mettre en valeur la parole révélatrice de Dieu à laquelle nous sommes invités à faire confiance. La foi du croyant se fonde ainsi sur Dieu qui s'engage dans sa Parole.

Arrêtons-nous quelques instants sur l'événement même de la Résurrection et remarquons que le verbe « ressusciter » est utilisé au passif par l'ange. Ainsi l'événement est attribué à Dieu, comme l'enseigne le livre des Actes des Apôtres (Ac 2, 24) : « *Dieu l'a ressuscité d'entre les morts.* » Ce même verbe signifie « se lever », c'est-à-dire « retrouver la vie » comme l'enseigne l'ange : « *Pourquoi chercher parmi les morts celui qui est vivant ?* » Ce bouleversement inouï, complètement inattendu, inaugure une Pâque définitive, offrant une liberté qui dépasse infiniment celle de la première Pâque, puisqu'elle nous libère désormais du péché et de la mort. En effet, la gloire du Seigneur n'est pas simplement d'ordre personnel. Elle rayonne en élevant l'ensemble de l'humanité. Ce Vivant est désormais présent en tous lieux et à tous, dans son corps glorifié. Ainsi l'Eucharistie que nous célébrons ce soir, en est le signe efficace, proposé à notre attention et à notre vénération.

Comment garderions-nous secret un tel événement ? L'injonction de l'ange « allez » s'adresse à chacun et à chacune d'entre nous. Ce soir, comme depuis le jour de notre baptême, nous ne pouvons que demeurer dans la confiance,

puisque sur ce chemin du témoignage, « il nous précède » selon le mot de l'Écriture.

A la révélation angélique, fondatrice, donnée à l'initiative du Père, Dieu veut rajouter la confirmation de témoins patentés. Ainsi, au cours des semaines qui suivront, les proches de Jésus verront et seront bouleversés au point de donner leur vie. Cependant, ces apparitions ne seront qu'un reflet de la résurrection et non pas la résurrection elle-même, qui s'est produite en Jésus, entre le Père et lui, par la puissance du Saint Esprit.

Sa connaissance ne deviendra accessible aux hommes que parce que Dieu lui-même la rend accessible. Désormais, par la Parole de Dieu, par ses manifestations, par ses témoins, Dieu se montre, mais il ne sera visible qu'au sens qui savent regarder au-delà du sensible.

Amen